


 A close-up portrait of Valentin Carron, a man with a mustache and a brown jacket, looking slightly to the right. The background is a blurred indoor setting with warm lighting and some equipment.

Les ready-made

de Valentin Carron

- par Isabelle Evéquoz -

VALENTIN CARRON DÉTOURNE LE MONDE DE SON ENFANCE VALAISANNE AVEC ÉLÉGANCE. RENCONTRE À MARTIGNY OÙ IL HABITE. VALENTIN CARRON IS DIVERTING THE WORLD OF HIS VALAIS CHILDHOOD WITH ELEGANCE. AN INTERVIEW IN MARTIGNY, WHERE HE LIVES.

Tout est décalé chez lui, volontairement décalé. Petite moustache à la Rodolfo Valentino, dégage décontractée d'ex-skateur snowboarder, œil rieur et verbe juste, Valentin Carron réinterprète à sa façon les codes de comportement comme il réinterprète les œuvres d'autres sculpteurs en les détournant de leur sens premier.

Né à Martigny en 1977, le jeune Valaisan étudie à l'Ecole cantonale des Beaux-arts de Sion et, après avoir été repéré par le plus grand pourvoyeur de jeunes artistes prometteurs, Pierre Keller, complète sa formation en arts visuels à l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne). Les années qui suivent confirment ces promesses : Valentin Carron gagne la Bourse fédérale d'art en 2000 et en 2001 et expose dans tous les lieux d'art contemporain où se croisent les nouvelles tendances : Forces Motrices et MAMCO à Genève, Fri-Art à Fribourg, Swiss Institute à New York, Kunsthalle à Zürich, Art Basel, Centre Culturel Suisse et Palais Tokyo à Paris.

Everything about him is voluntarily offbeat. A small Rodolfo Valentino moustache, a casual ex skater-snowboarder look, a twinkle in his eye and just the right turn of phrase. Valentin Carron interprets behaviour codes in his own way, just as he interprets the works of other sculptors by diverting them from their original sense.

He was born in Martigny in 1977 and, as a young student, studied at the Canton Fine Arts School in Sion and then, after having been noticed by Pierre Keller, the greatest provider of promising young artists, he finished his visual arts training at the ECAL (Ecole Cantonale d'Art in Lausanne). The years that followed were to confirm this potential : Valentin Carron won the Federal Art Grant in both 2000 and 2001 and exhibited in all the new contemporary art trend meeting points : Forces Motrices and MAMCO in Geneva, Fri-Art in Fribourg, the Swiss Institute in New York, Kunsthalle in Zurich, Art Basel, the Centre Culturel Suisse and Palais Tokyo in Paris.

Clair Matin II,
polystyrene, fibre, resin,
acrylic resin, paint.
303 Gallery, NY, 2009.



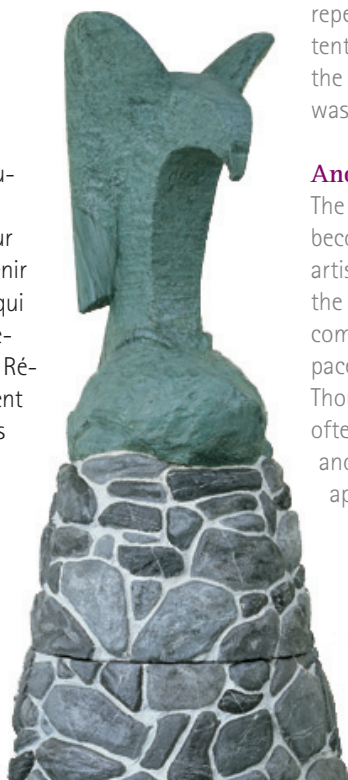
Des copies détournées

Si vous aimez la subtile ironie des ready-made de Duchamp, vous aimerez sans doute celle de Valentin Carron. Fils spirituel de son temps, le jeune homme tire son inspiration de l'observation de l'environnement dans lequel il vit et lui donne un nouveau sens. Ses installations sont des copies détournées, « des réappropriations » explique-t-il, d'objets ou d'œuvres typiquement helvétiques : ours sculptés, montres géantes, croix, objets en pierre et en bois réalisés dans un matériau léger fait de fibre de verre et de résine qui rend l'aspect traditionnel et authentique des matériaux d'origine. Une artificielle authenticité, une contradiction entre tradition et avant-garde, entre apparence et réalité.

Les installations de Valentin Carron sont un questionnement sur l'importance accordée à ces objets emblématiques de notre société. Les cinq immenses cadrans de montres minimalistes placés dans cinq salles différentes de la Kunsthalle donnent une réponse concrète au visiteur. « Qu'est-ce que tu es venu chercher ? Je te donne une indication précise sur le temps, celui que tu as passé à visiter cette exposition ». Cette répétition d'un même objet rappelle le ras-le-bol du Pop Art des années 70 qui dénonçait la consommation frénétique d'une société où tout s'achetait compulsivement.

Une autre manière de voir

Ironie sur la consommation des musées devenus les nouveaux temples de croyances ? Par ailleurs, nous dit l'artiste, les musées sont les seules institutions où on ne prend pas le spectateur en otage. Il est libre d'aller et venir d'une salle à l'autre au rythme qui lui convient. Libre de ses mouvements et libre de ses réflexions. Réflexions auxquelles nous amènent les titres le plus souvent décalés de ces œuvres et qui nous montrent une autre manière de voir, une manière nouvelle de reconsidérer l'apparente banalité des choses.



Diverted copies

If you like the subtle irony of Duchamp's ready-mades, you will also like those created by Valentin Carron. A spiritual son of his times, the young man gets his inspiration from observing the environment in which he lives and giving it a new meaning. His installations are diverted copies, "re-appropriations" he explains, of objects and works that are typically Helvetic: sculpted bears, giant watches, crosses, stone and wood objects in a light material made of fibreglass and resin, which recreates the traditional, authentic aspect of the original materials. An artificial authenticity, a contradiction between tradition and avant-garde, between appearance and reality.

Valentin Carron's installations raise questions about the importance that is given to these emblematic objects in our society. The five immense minimalist watch dials situated in five different rooms at the Kunsthalle give a tangible answer to the visitor. "What have you come in search of here? I'm giving you an exact indication about time, the time you've spent visiting this exhibition". This repetition of the same object is a reminder of the discontent of the Pop Art of the 70s, which spoke out against the frenetic consumption of a society where everything was purchased compulsively.

Another way of looking at things

The irony of the consumption of museums that have become the new temples of beliefs? What is more, the artist tells us, museums are the only institutions where the spectators are not taken hostage. They are free to come and go from one room to another at their own pace. Freedom of movement and freedom of thought. Thoughts brought about by his titles, which are, more often than not, out of step with the works, and show us another way of seeing, a new way of reconsidering the apparent banality of things.

Untitled, 2004,
Polystyrene, fibre, resin,
acrylic resin, paint.
270 x 0 cm / 106 1/4 x inches.